

Sommet du G7 à Biarritz

Tensions et dissensions attendues à l'ouverture ce samedi

AFP
Biarritz/France

LE sommet du G7 qui s'ouvre aujourd'hui à Biarritz dans le Sud de la France s'annonce éclectique avec des dirigeants aux antipodes sur les grands enjeux du monde et des forces de l'ordre sur les dents face aux "anti" et aux risques de débordement.

Le président Emmanuel Macron, hôte cette année du traditionnel raout des sept grandes puissances démocratiques et industrielles, va devoir déployer des trésors de diplomatie et d'habileté pour mettre ses pairs au diapason, entre le dîner d'ouverture samedi et la conférence de presse finale lundi après-midi.

De l'Iran au commerce en passant par le Brexit, les lignes de fracture se multiplient entre un Donald Trump imprévisible, déjà

en campagne pour sa réélection, un nouveau Premier ministre britannique, Boris Johnson, volontiers provocateur et les cinq autres leaders.

Flairant le danger après le coup de théâtre du précédent sommet au Canada - le président américain refusa d'en signer les conclusions qu'il avait pourtant acceptées - Emmanuel Macron a biffé d'un trait l'exercice de la déclaration finale.

Exit "ces communiqués que personne ne lit qui sont le résultat d'interminables chicayas bureaucratiques", a-t-il pointé devant la presse présidentielle.

Quarante ans plus tard, les Sept sont malmenés par un multilatéralisme en berne, l'émergence de nouvelles puissances comme la Chine et un nationalisme décomplexé jusqu'au cœur des démocraties occidentales. Emmanuel Macron, déterminé à se poser en



Un groupe de manifestants contre le G7

médiateur dans le grand chamboulement mondial, ne désespère pas d'arracher quelques concessions à Donald Trump sur le nucléaire iranien, dossier explosif numéro un qui menace d'embraser le Moyen-Orient.

"Ce que j'espère des Etats-Unis et de la discussion au niveau du G7, c'est une clarification de la stratégie"

pour faire bouger les Iraniens, préconise-t-il.

Le président français rencontrera au préalable le chef de la diplomatie iranienne Mohammad Javad Zarif pour caler des "propositions" qui permettraient de sauvegarder l'accord sur le nucléaire iranien.

Paris tente d'obtenir un allègement des sanctions américaines visant le pé-

trole iranien en échange d'un retour de l'Iran au plein respect de l'accord et de nouvelles négociations avec Téhéran sur son programme balistique et son influence régionale.

Le président américain n'a guère été plus amène sur la taxation des géants du numérique, dénonçant "la stupidité de Macron" en la matière et menaçant le vin français de rétorsion. Paris ne désespère pourtant pas là non plus d'obtenir un accord entre les Sept.

- Russie in ou out ? - "N'oubliez pas que le prochain sommet se tiendra aux Etats-Unis en 2020, qui est l'année de l'élection présidentielle américaine. Donc c'est dans l'intérêt de Donald Trump d'avoir un sommet qui réussit (...) et prépare le terrain pour le prochain", anticipe Rohinton Medhora, président du Centre for International Governance Innovation,

think-tank canadien.

Emmanuel Macron compte aussi afficher des résultats concrets sur certains sujets comme la "lutte contre les inégalités", thème officiel du sommet, en élargissant les discussions aux dirigeants de "puissances de bonne volonté" comme l'Inde, l'Australie, l'Afrique du sud et le Chili.

Il a également appelé le G7 à "parler de l'urgence" du problème des feux de forêt en Amazonie - ce qui lui a valu une réplique cinglante du président brésilien Jair Bolsonaro, estimant que de discuter de ce problème en l'absence du Brésil faisait montre d'une "mentalité colonialiste".

Plus de 13.000 policiers et gendarmes seront mobilisés dans toute la région, où un grand rassemblement d'opposants au sommet fait craindre des violences samedi d'Hendaye à Irun (Espagne).

Burkina/Après l'attaque djihadiste d'envergure contre l'armée

Trois jours de deuil national décrétés

AFP
Abidjan/Côte d'Ivoire

LE président burkinabè Roch Marc Christian Kaboré a décrété un deuil national de trois jours à compter de vendredi pour rendre hommage aux 24 militaires tués lundi à Koutougou, au cours d'une attaque attribuée à des groupes islamistes, la plus meurtrière perpétrée contre l'armée.

"Le président du Faso, président du conseil des ministres décrète : un deuil national de 72h, allant du vendredi 23 août à minuit au dimanche 25 août à 24h

qui sera observé sur toute l'étendue du territoire national, à la mémoire des forces de défense et de sécurité (FDS) tombés suite à l'attaque terroriste du détachement militaire de Koutougou dans le sahel, le lundi 19 août 2019", indique un décret officiel.

"Durant cette période, les drapeaux sont mis en berne sur tous les édifices publics et dans les représentations du Burkina Faso à l'étranger", souligne le décret. "Les réjouissances populaires, les manifestations à caractère récréatif sont interdites".

Lundi, 24 soldats ont été tués et 7 blessés dans



Les soldats burkinabè en patrouille

une "attaque d'envergure" de "groupes armés terroristes" contre un détachement militaire à

Koutougou, dans le nord du Burkina Faso.

Cinq militaires "portés disparus" après cette attaque

ont été retrouvés vivants, selon l'état-major général des armées.

Il s'agit de l'attaque jihadiste la plus meurtrière subie par l'armée burkinabè.

Jusque-là, l'attaque jihadiste la plus meurtrière contre l'armée burkinabè avait fait 12 morts à Nassoumbou, dans la même province du Soum (Nord), en décembre 2016.

Une quarantaine d'assaillants, à bord de véhicules pick-up et de motos, avaient attaqué un poste militaire situé à une trentaine de km du Mali.

L'armée burkinabè avait aussi subi un revers sans

précédent en mars 2018, lorsqu'une attaque jihadiste avait dévasté son état-major général, en plein centre-ville de la capitale Ouagadougou, faisant huit morts.

Pays sahélien pauvre d'Afrique de l'Ouest, le Burkina Faso s'enfonce depuis quatre ans et demi dans une spirale de violences, attribuées à une douzaine de groupes, certains affiliés à Al-Qaïda et d'autres à l'Etat islamique. Les attaques jihadistes, de plus en plus fréquentes et meurtrières, en particulier dans le nord et l'est du pays, ont fait plus de 500 morts.

Migrants/Libye-Malte-Italie

Au large de Malte, l'Ocean Viking laisse éclater sa joie

AFP
La Valette/Malte

UNE clameur, des applaudissements, puis des hurlements de joie, des chants et des embrassades ont éclaté vendredi sur le pont de l'Ocean Viking à l'annonce d'un prochain débarquement à Malte des 356 rescapés africains qui patientent pour certains depuis quinze jours à bord. "OH HHHH, da Alshokho! great job! Bravo!", "Merci Malte", "Merci SOS", "Merci à tous", une explosion de bonheur manifestée bras levés, têtes chavirées et corps enlacés par les très jeunes gens qui composent la majorité des personnes

recueillies, après avoir fui la Libye sur des canots pneumatiques qui leur garantissaient bien peu d'avenir.

"Nous ne retournerons jamais!" ont aussitôt entonné des Soudanais, qui comptent pour les deux tiers des groupes secourus au fil de quatre sauvetages opérés par les marins de SOS Méditerranée, entre le 9 et le 12 août.

Jay Berger, le coordinateur de la mission de Médecins sans Frontières les a réunis à la mi-journée après la distribution des rations de vivres dans un des conteneurs transformés en abri sur le pont. Il prévoyait de procéder par petits groupes le long du pont mais dans ce monde clos,



Les migrants contents d'accoster en Europe

aucun secret - surtout de cette ampleur - ne saurait être ménagé.

Ils se sont donc tous massés pour l'écouter annoncer, d'abord en anglais, la nouvelle de leur débarque-

ment imminent.

Traduit en anglais et en français, chaque énoncé a suscité la même explosion de bonheur, de cris, de youyous et d'applaudissements.

La joie a largement débordé le porte-conteneur, déferlant sur le pont de bois où tous dorment, serrés, dans la promiscuité, depuis près de deux semaines.

"Merci mama!": les jeunes se sont rapidement portés vers l'équipe médicale de MSF, embrassant et soulevant l'infirmière de MSF, Mary Jo, qui a pris soin d'eux depuis leur arrivée à bord.

Ils se sont ensuite succédé pour étreindre les sauveteurs de SOS, Tanguy, Clément, Antonin, Basile, Eric, Alessandro et les autres, portés en triomphe au-dessus des têtes, les cinq bébés et enfants du bord hissés sur les épaules.

- Larmes de marins - L'Espagnol Marco, l'un des

marins, avoue son émotion. "It's made me crying, j'en ai pleuré". "On ne s'habitue jamais" a confirmé son compère, Jérémie. "Comment peut-on s'habituer à l'amour?"

L'équipage philippin s'est joint à la fête, dont le cuisinier, très ému lors du premier sauvetage. Le capitaine norvégien, un vieux routier de l'Afrique de l'ouest, est descendu de la passerelle pour se réjouir avec cette foule débordante de bonheur.

Dans un tweet, le Premier ministre maltais Joseph Muscat a précisé que le débarquement se ferait au large, par transfert des candidats à l'immigration sur des vedettes de ses garde-côtes.